

Assurer la pérennité économique de l'association, conforter la vie associative, préparer le renouvellement programmé de la gouvernance et de la direction, trois enjeux croisés dont nous souhaitons nous emparer dans les trois années à venir.

LA PÉRENNITÉ ÉCONOMIQUE

L'année 2024 s'achève sur un budget en déficit, aucun péril à ce stade mais, sans aucun doute, une alerte. A l'analyse, pas de dérapage des charges, salariales ou de fonctionnement, mais un sous financement des dépenses liées à notre activité. Sans être structurelle, cette situation constitue néanmoins une tendance.

Dans ce contexte, en rupture avec la relative sérénité financière des années précédentes, tout doit être entrepris pour maintenir notre pouvoir d'agir dans toute l'étendue de nos compétences.

Une première bouffée d'air pourrait venir de l'augmentation de nos financements pluriannuels provenant de l'Etat au titre de nos missions comme centre de ressources. En 10 ans, ils n'ont pas évolué malgré une érosion monétaire qui représente 20% de perte financière.

Mais l'objectif est aussi de diversifier nos sources de financement. Avec le bureau et la directrice, nous allons accélérer (nous l'envisagions dès l'année dernière dans la foulée des élections législatives) la démarche de rencontre avec les collectivités locales du Grand Est concernées par le développement social urbain pour examiner, avec elles, comment élargir le socle de nos financements publics. Pari audacieux en ces temps de pénurie budgétaire, mais pari à tenter...

Autre démarche à engager : diversifier nos financements au delà des financements publics. Nous avons repéré quelques pistes que nous allons suivre dès cette année tout en restant à l'affût de toutes les opportunités.

Nous espérons, à l'horizon 2027, rétablir nos comptes et bénéficier de financements récurrents, nous épargnant la course aux subventions annuelles si consommatrice de temps et d'énergie.

CONFORTER LA VIE ASSOCIATIVE

Nous relançons les groupes de travail après le séminaire associatif de rentrée 2024 autour des pistes de travail qui ont émergé entre administrateurs et équipe. Le rapport d'activité y reviendra.

Nous relançons les groupes de travail après le séminaire associatif de rentrée 2024 autour des pistes de travail qui ont émergé entre administrateurs et équipe. Le rapport d'activité y reviendra.

A titre personnel, je souhaiterais que nous parvenions plus régulièrement (annuellement, tous les deux ans?) à aller au devant des quartiers sur lesquels nous travaillons, pour aller voir et créer un rapport concret et sensible avec l'espace régional sur lequel nous exerçons nos missions.

Enfin, nous allons changer le format de notre séminaire associatif de rentrée en l'ouvrant à celles et ceux qui voudront bien y participer pour échanger sur les questions au cœur de nos préoccupations associatives et des fractures nationales (Quartiers, immigration/intégration, laïcité...), provisoirement appelé les journées de l'ORIV.

Un espace d'échanges qui se veut préserver des violences du langage et prenant appui sur ce qui fait l'éthique de notre approche du réel : aller et venir entre approche opérationnelle et approche critique, indispensable garde fou pour se prémunir des approximations, simplifications et slogans.

Avec ces quelques initiatives, notre intention est aussi d'augmenter le nombre d'adhérents qui a atteint son étiage. Bien que ce nombre ne soit pas significatif pour mesurer l'audience de l'association, il est néanmoins un indicateur de notre capacité à fédérer et entretenir une dynamique de renouvellement associatif et accessoirement de sa gouvernance.

RENOUVELER LA GOUVERNANCE ET LA DIRECTION DE L'ASSOCIATION

A un horizon de trois ans c'est un changement de gouvernance et de direction de l'association qu'il faut anticiper.

Nous avons, à la faveur de nos dernières assemblées générales, veiller à faire entrer au conseil d'administration puis au bureau de nouveaux membres dans un objectif de rééquilibrage générationnel, géographique et thématique en privilégiant des acteurs de la politique de la ville jusqu'alors sous représentés. Nous allons poursuivre dans cette voie et nul doute que se trouveront parmi ces personnes, celles qui assureront la poursuite de la gouvernance de l'association, au niveau du bureau et de la présidence.

Il en va un peu différemment pour le renouvellement de la direction. Inutile de personnaliser, j'imagine...

Un certain nombre d'options sont sur la table. L'équipe les étudie pour dessiner des scénarios d'organisation future à discuter en bureau et en conseil d'administration puis à arbitrer. Notre objectif : être en mesure de mettre en place dès l'année prochaine les dispositions nécessaires pour qu'en 2027 tout soit prêt pour assurer la transition avec fluidité.

C'est ainsi que nous comptons (direction et gouvernance) passer le relais pour assurer la continuité de l'association et de ses valeurs.

Beaucoup de souhaits dans ce rapport moral à la tonalité volontariste alors que s'étend devant nous un futur incertain, que l'actualité fait déferler jour après jour de nouvelles inconnues, de nouvelles menaces, qu'elle accumule les forfaits moraux et déshonore la langue.

Alors oui, prendre le parti de ne pas placer au centre de ce rapport l'actualité qui accapare pourtant toutes nos préoccupations, ce n'est ni par ignorance ni par indifférence, c'est affirmer en creux que s'atteler à cette tâche, faire perdurer notre association, est une façon, parmi d'autres, de résister ...

Sylvie JAECKLE
Présidente de l'ORIV